Au Camp à Oost Eecloo. le premier de septemb. 1645,

Hier les paisans du païs de Contribution portoient nouvelle de Bruges, comme les François vers Ypres auoyent defaict 7. ou 8. mil Paisans de ce quartier là: qui, s'estans trouuez soubs les armes, s'estoyent aussi assez bien defendus, et auoyent tué bon nombre de leurs ennemis, Mais à la fin auoyent esté enueloppez, et, pour la plus part, tuez ou faicts prisonniers. D'Anuers on mande quelque chose d'approchant de ce procedé mais à la fin le nombre ne se trouuera pas si grand, et sera, que les Paisans gardans le passage de la Lijs, par où les François seront allez vers Bethune, y auront esté forcez et malmenez. Ainsi en jugeons nous par conjecture, jusques à ce que les aduis en viennent immediatement de l'Armée Françoise mesme.

S. A. se proumenant hier en Carosse autour d'Assende, un petit esquadre de Cavall.ie qui y a la garde apperceut 25. chevaulx de l'ennemy là tout auprès. de quoy l'Alarme ayant esté prise, quelques Cavall.rs des Comp.ies qui faisoyent escorte à S. A. et tous les volontaires là presents se mirent à courrir follement et à bride abatue apres ces gens. qui en effect les menerent jusqu'à pres de Roodehuysen, leur quartier sans jamais s'arrester ny tourner teste, mais s'ils l'eussent osé faire, nos bons volontaires, dont la plus part n'avoit point de Pistolets, se fussent trouvez bien attrappez. Ainsi ceste guerre se finit, n'y ayant qu'un homme pris et deux chevaulx, des ennemis. Aujourd'huy Crock et Munnick se trouvans au Convoy des Fourrageurs, ont eu meilleur succes auprès de Watervliet,

y ayans attrappé, et environné dans un champ une partie à pied de 70. hommes, qui de plusieurs petites parties qu'ils estoyent, et de diverses Garnisons, s'estoyent rencontrez là peu auparavant, et n'ayans lasché qu'un Coup, dont le tireur fut tué, ont demandé quartier, et jetté les armes, amenez en suitte tous prisonniers icy.

Le mal de la gauche de S. A. a esté moins opiniastre que celuy de la droicte. Je viens de voir qu'à soupper il s'est assez bien servi de l'une et l'autre main. et ce soupper mesme a esté assez gaillard, et plus que je pense qu'un bon medecin ne l'ordonneroit, le Champignon et la Limonade y ayans esté de la partie. mais je doibs adiouster, qu'au dessert, de belles peches ayans esté portées, S. A. a dit se vouloir gouverner sagement en la Relation, et les a renvoyées, sans y avoir touché.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4099